

# MCI n°80 -

# L'hebdomadaire de

# medias-catholique.info

## Brésil : la photo d'un vieux moine capucin bénissant un policier fait le tour des réseaux sociaux enthousiastes

Source: <http://medias-catholique.info/bresil-la-photo-dun-vieux-moine-capucin-benissant-un-policier-fait-le-tour-des-reseaux-sociaux-enthousiastes/9070>

By Joaquim De Albuquerque on August 3rd, 2017

Au Brésil, cette photo fait le buzz sur les réseaux sociaux. On y voit un vieux moine capucin bénir un policier de Fortaleza.

La photo est prise à l'Institut Dr. José Frota, hôpital de référence dans la capitale de l'Etat où le policier Jailton Viana était en service.

Lorsque le policier aperçoit ce vieux moine, il lui demande de prier non seulement pour lui mais pour les autres policiers de l'Etat.

Sur sa page Facebook, le policier écrit : « Dans les couloirs de l'IJF, où j'étais en service, j'ai eu l'honneur de rencontrer un moine, le Frère Roberto, 96 ans. Je lui ai demandé de prier non seulement pour moi mais pour tous les gars de la police de l'Etat de Ceara », avant d'ajouter le hashtag #DeusNosProteja.

Rapidement, la photo atteint un record de partage sur les réseaux sociaux, capables en cet instant de faire la part belle à la Foi.

Le Frère Roberto, 96 ans et 72 ans de sacerdoce, est né le 10 septembre 1920,

à Maracanaú et a reçu de ses parents le nom de Juari Magalhães de Sousa. Il est entré dans la vie religieuse en 1934, à l'âge de 14 ans. En 1942, il a prononcé ses vœux solennels. Comme capucin, il prend le nom de Frère Roberto Maria de Maracanaú.

## France Fraternités ou la haine de MPI : dis moi qui tu hais et je te dirais qui tu es...

Source: <http://medias-catholique.info/france-fraternites-ou-la-haine-de-mpi-dis-moi-qui-tu-hais-et-je-te-dirais-qui-tu-es/9067>

By Hristo Xiep on August 3rd, 2017

[France Fraternités](#) est un site internet au ton assez haineux et dirigé par un collabo notoire, Pierre Henry, patron de l'association pro-colon « France terre d'Asile », rallié bien sûr au mondialiste Macron, et bénéficiant de suffisamment de protection judiciaire pour que des plaintes pour détournements de fonds publics à son égard (comme le révélait *Le Monde* le 6 décembre 2013) soient mises de côté. Rappelons également qu'il a collaboré au quotidien gauchiste cathophobe *Libération*, au site Internet d'extrême gauche *Huffington Post* et à l'hebdomadaire de gauche extrême *Le Nouvel Observateur*. Pour conclure sur le personnage, disons qu'il a aussi été à l'origine d'une campagne de persécutions judiciaires contre le site de réinformation *FdeSouche*.

Le 3 juillet, ce site nous a gratifié d'un article délirant : « [Les meilleurs sites de la fachosphère et de la complosphère](#) »,

qui rappelle les plus grandes heures de la débilite antifa (pléonasme). Pierre Taguieff, qui n'est pas de nos amis, disait à juste titre dans [Du diable en politique](#) :

« La synthèse de fiches de renseignements ou de rapports d'origine policière par de pseudo-journalistes d'investigation d'esprit conspirationniste, fascinés par les « secrets inavouables », les « réseaux » les plus sombres et les zones d'ombre ». De telles « enquêtes » révèlent le plus souvent d'une entreprise de délation, avec volonté de fabriquer des « affaires ». Un certain nombre d'officines, relayées par des partis politiques ou des organes de presse, et désormais par des sites ou des blogs spécialisés dans le « délationnisme ». »

C'est exactement la teneur du délire de cet article, compilation d'insultes, d'accusations gratuites, sans le moindre exemple probant donné et souvent avec des rapports délirants (accuser une enseignante franc-maçonne, juive d'extrême gauche et anticléricale d'être « d'extrême droite » tient de la justice à la Vychinski). Sept organes de presses sont ainsi attaqués, dans une nullité constante que l'on n'a pas vue depuis la saison 1889 de l'équipe de baseball des Louisville Colonels (bilan de 27 victoires et 111 défaites – dont 26 d'affilées – record inégalé) : *François Desouche, Egalité & Réconciliation, Boulevard Voltaire, TV Libertés, Media Presse Infos, Radio Courtoisie* et *Rivarol*. [Le raton laveur s'est fait porter pâle](#).

Les autres victimes étant assez grandes pour se défendre, contentons-nous de citer leur prose. Avec des ennemis

comme ça, nous n'avons pas besoins d'alliés !

« *Media-presse.info, MPI pour les intimes, relaye donc toutes les idées fumeuses, les hoax, rumeurs et fantasmes de complots de la galaxie d'extrême droite, des cathos intégristes de Civitas (dont plusieurs responsables ont signé des articles sur le site) au Front national. Le site se présente comme « un média original qui vise la vulgarisation de l'information d'une manière délibérément objective, libre et sans concession ». L'information « délibérément objective » vantée dans le « Qui sommes-nous » (qui ne dit rien de qui ils sont) s'avère en vérité être une information biaisée, tordue, fausse la plupart du temps. Autrement dit, un site de propagande d'extrême droite anonyme. Un de plus. Jusque-là, donc, on ne sait pas qui a lancé le site, qui le dirige, qui le finance. Regardons alors le contenu, les sujets qu'ils publient et essayons d'en déduire une ligne éditoriale. Là, c'est assez simple. Toutes les figures de la droite extrême et de l'extrême droite sont rassemblées. Sur MPI-TV, la web-TV du site, on trouve par exemple une vidéo sur la « fête du pays réel » avec comme guest-star... Jean-Marie Le Pen. Ou encore un article sur Donald Trump relayant les rumeurs distillées par le site d'extrême droite américain Breitbart.com selon lesquelles le candidat républicain aurait été mis sur écoute par le président Obama durant la campagne. On y trouve aussi, pêle-mêle, quantité d'articles dénonçant l'action des « gauchistes » pour perturber le meeting de Marine Le Pen ou [pour soutenir les migrants à Calais](#), fustigeant l'invasion musulmane, ou bien celle des migrants, ou encore les homosexuels. »*

Article qui dénonce l'anonymat mais qui n'est pas signé. Les motifs d'accusation (que l'on retrouve d'ailleurs contre les autres « coupables » fleurent

bon les procès staliniens et montre par ailleurs le fanatisme du site. La plupart des personnes politiques incriminées représentent des partis légaux, ayant toujours joué les règles du jeu démocratique et républicain. Au fait, quel est le point commun entre *Libération* et le *Nouvel Obs*, outre bien sur le profil de leur fondateur, leur soutien passé à la pédophilie et leur possession par le capital apatride ? Les deux publications ont soutenu Pol Pot, puis nié ses crimes et nient à leurs adversaires jusqu'au droit d'exister, voulant criminaliser leurs idées, ce qui est dans l'air du temps (cf la LICRA et ses dernières inventions), mais guère original (la norme en Europe de l'Est jusqu'en 1989), ceci expliquant cela (la LICRA a été créée pour les basses œuvres de Staline).

La gauche est génétiquement criminelle, cela va sans dire, cela va encore mieux en le disant...

Hristo XIEP

## L'avorteuse Emma Bonino invitée à prêcher l'accueil des migrants dans une église italienne !

Source: <http://medias-catholique.info/lavorteuse-emma-bonino-invitee-a-precher-laccueil-des-migrants-dans-une-eglise-italienne/9060>

By Francesca de Villasmundo on August 2nd, 2017

Depuis des décennies, elle est une figure célèbre de la gauche italienne radicale-chic, en marche pour faire avancer les sacro-saints « droits civils » promus par le progressisme libéral-libertaire, ferments de toutes les décompositions sociales et désagrégations morales : avortement, divorce, libéralisation de la drogue, mariage des invertis, adoption d'enfant par les couples arc-en-ciel, euthanasie, etc. ont été et sont encore les toquades revendiquées et assumées de cette athée indécrottable. Bien entendu, elle est aussi une activiste de l'immigration-invasion, favorable à la légalisation de tous les clandestins, prônant un droit absolu des immigrés à venir chez nous sans restriction. Comme

quoi la déconstruction des sociétés occidentales passe par la culture de mort accouplée au déracinement spirituel et naturel.

[Emma Bonino](#) est cependant et surtout la plus fameuse avorteuse italienne connue pour s'être vantée d'avoir pratiqué l'avortement de 10 141 enfants avec une pompe à vélo ! Ce qui n'a pourtant pas empêché [le pape François de la considérer](#) « parmi les grands de l'Italie d'aujourd'hui » en raison de son engagement en faveur des migrants. La vie d'un enfant dans le ventre de sa mère a moins de poids moral, pour certains humanistes moralisateurs, que la venue d'un clandestin en Europe...

En plein débat sur le projet de loi italien visant à modifier [la loi de nationalité](#) reposant pour l'instant sur le droit du sang qu'elle voudrait remplacer par le droit du sol, en pleine crise migratoire, cette politicienne de gauche, ex-commissaire européen qui s'est acharné à tuer la pêche artisanale, a lancé, avec les sempiternelles organisations immigraphiles qui sévissent partout en Occident, une campagne au thème incantatoire : « *J'étais étranger – L'humanité qui fait du bien* ».



Dans la région du Piémont, don Mario Marchiori, vieux curé soixante-huitard de la paroisse San Defendente, située dans la ville de Cossato, a eu l'idée avec Caritas, l'organisation caritative si aimée du pape argentin, de « sanctifier » la *Journée mondiale du réfugié* en la faisant venir le 26 juillet dernier. Afin qu'elle présente son dessein de changement des lois réglant l'immigration, dans un sens encore plus libéral et laxiste, au sein de l'église dont le chœur a été transformé pour l'occasion en estrade politique. Moment de propagande pure et simple en faveur de l'invasion migratoire qu'Emma Bonino reconnaît benoîtement avoir été voulue et organisée par ces copains mondialistes :

« C'est nous qui avons demandé que les débarquements se fassent tous en Italie, même si cela viole le traité de Dublin ». « C'est nous qui avons demandé que le coordinateur fut à Rome, à la préfecture maritime et que les débarquements se fassent tous en Italie. L'accord c'est nous qui l'avons fait » et prévient-elle « défaire cet accord c'est plutôt compliqué ».

Elle est également venue dire à l'assemblée d'infidèles présents que la natalité en Italie est faible et qu'il faut donc ouvrir les portes aux immigrés. Mais s'il manque 6 millions d'Italiens à l'appel, à qui la faute si ce n'est à la Bonino et à la politique d'avortement qu'elle a défendue avec son copain, aussi gauchiste qu'elle, [Pannella](#) ! Qui lui-aussi a bénéficié pourtant des louanges bergoliennes...

Pour les Italiens et autres européens qui croyaient encore à la spontanéité de ces débarquements, les paroles de la grande prêtresse du mondialisme Bonino sont assez claires pour faire tomber toutes les illusions. Avortement et Grand remplacement sont les deux mamelles d'une même politique mondialiste bien définie !

Indépendamment de son engagement immigrationniste, la venue au sein d'une paroisse catholique de cette championne de l'avortement et de l'euthanasie, les principaux combats de sa vie, n'a pas plus à beaucoup de fidèles. L'association [Ora et Labora in difesa della vita](#) (Prie et Travaille en défense de la vie) a organisé une protestation priante en face de l'église intitulée : « *Le premier accueil advient dans le sein maternel* ». A genoux les présents ont récité le rosaire. Paradoxe de la situation, les catholiques étaient en-dehors de l'église pendant qu'Emma Bonino l'athée chantait, dans cette même église aux portes bien closes, les louanges d'un monde apatride sans foi ni loi ! Un autre fruit pourri de cette Église conciliaire qui honore une avorteuse immigréophile...



L'évêque du lieu, Mgr Gabriele Mana, à qui il a été demandé de mettre fin à ce scandale s'est défilé en répondant :

« C'est une initiative autonome du curé. Je retiens le lieu inopportun. Les contenus peuvent être positifs mais peut-être aurait-il mieux valu la faire dans un lieu public à caractère civil. Cependant on n'avance pas bien avec la contrainte mais avec la persuasion ».

Concernant la manifestation des pro-vie il a exprimé sa désapprobation « *d'un langage utilisé inopportun* ».

*Inopportun* doit être la parole fétiche de cet ecclésiastique à la charge épiscopale pour le coup *inopportune* puisque à San Defendente, paroisse au nom évocateur, il a été incapable de défendre les droits de Dieu, de la doctrine de l'Église catholique et de la vie.

Francesca de Villasmundo

## Réunion secrète de la « Confrérie du Bon esprit »

Source: <http://medias-catholique.info/reunion-secrete-de-la-confrerie-du-bon-esprit/9055>

By Christian Lassale on August 1st, 2017

Quelques prêtres de la FSSPX, dans l'ensemble assez jeunes et sans grande expérience, se sont laissés chaperonner par l'illustre abbé Matthieu Raffray de l'Institut du Bon Pasteur pour activer une Confrérie les regroupant tous. Dénommée « du Bon esprit », [par opposition à la lettre des doyens et communautés amies](#), lettre jugée « ignoble », cette Confrérie a été l'occasion de tenir une réunion secrète en Dordogne.

La réunion, étalée sur plusieurs jours, s'est tenue dans le village de Montagrier (village de l'abbé Laignelot) dans la deuxième quinzaine de juillet 2017. Les messes quotidiennes étaient célébrées dans l'église du village, généreusement ouverte par l'Ordinaire périgourdin à qui tous les gages de « bon esprit » avaient été donnés.

Étaient entre autres présents à cette réunion – liste non exhaustive :

- L'Abbé Matthieu RAFFRAY, supérieur de la Province

d'Amérique Latine de l'Institut du Bon Pasteur ;

- L'Abbé Timothée de BONNAFOS, en poste à Buenos-Aires, Argentine ;
- L'Abbé Jean-François MOUROUX, en poste à Onex, Suisse ;
- L'Abbé Eudes-Etienne PEIGNOT, directeur de La Martinerie-Châteauroux ;
- L'Abbé Nicolas CHALLAN BELVAL, en poste à La Martinique ;
- L'Abbé Benoît LAIGNELOT, en poste à Enugu, Nigeria.

Après s'être chaleureusement félicités de l'ouverture romaine sur le dossier des mariages, tous ont dit leur joie de lire dans le dernier Cor Unum (numéro 117 de juin 2017) les mots positifs de Mgr Fellay sur les communautés Ecclesia Dei :

- « Je me demande bien comment certains envisagent la "conversion de Rome" le retour de l'Église à sa Tradition, alors qu'ils évitent soigneusement tout contact avec l'Église officielle, sans parler de la mouvance Ecclesia Dei ». (Page 5).
- « Il en est de même des mouvements *Ecclesia Dei*, y compris dans la Fraternité Saint-Pierre, où l'on trouve un certain nombre de Nicodèmes, convaincus que l'analyse de Mgr Lefebvre sur Vatican II est la bonne. » (Page 6).

En citant ce dernier passage, aucun d'eux n'a remarqué qu'en ces dires même de Mgr Fellay, il est reconnu que toute reconnaissance canonique [implique une condition bien réelle, même non écrite](#) : une fois reconnu par Rome, on ne peut adhérer à l'authentique combat de Mgr Lefebvre qu'à l'instar de Nicodème, c'est-à-dire dans le secret de la nuit et non en fils de lumière, loin bien sûr de tout micro...

Enfin les participants ont dit adhérer [aux écrits de l'abbé François Knittel – pour qui l'état de nécessité recule –](#), texte publié très officiellement dans la revue de la Maison Générale. A croire qu'avec le pape François, l'un des

plus grands destructeurs de l'Église, les choses iraient mieux !

Devant ce nouvel esprit qui envahit certaines parties de la Fraternité, les supérieurs restent étrangement muets, tout à l'opposé de [leur réaction suite à la lettre des doyens](#). Silence symptomatique ? On peut se le demander, lorsque l'on sait que certains prêtres du district de France ont reçu l'autorisation d'écrire, [sous pseudo](#), dans des revues de la mouvance ecclésiastique : ils ne font que faire preuve du nouveau « bon esprit ».

Christian LASSALE

## L'archevêque de Berlin et la valeur des unions homosexuelles

Source: <http://medias-catholique.info/l archeveque-de-berlin-et-la-valeur-des-unions-homosexuelles/9049>

By Francesca de Villasmundo on July 31st, 2017

Fin juin, l'Allemagne sous l'impulsion de son chancelier, son ange noir Merkel, a légalisé le « mariage » homosexuel, véritable machine à broyer la famille naturelle et à déconstruire la société traditionnelle déjà en voie de décomposition avancée.

L'archevêque de Berlin, Heiner Koch, a cru émettre une défense courageuse du mariage normal, celui entre un homme et une femme, en préconisant des moyens légaux autre que l'institution du mariage pour reconnaître l'union des personnes de même sexe : la décision du parlement allemand affirme-t-il

*«ne tient pas compte de la perception différente envers les différentes formes d'union, préférant souligner la valeur des unions homosexuelles. Mais la différence n'est pas discrimination, et la vie commune entre personnes de même sexe peut être reconnue à travers d'autres moyens légaux sans bouleverser l'institution juridique du mariage.»*

L'argumentaire de l'ecclésiastique berlinois est d'une pauvreté affligeante concernant la défense du mariage naturel mais surtout scandaleux par son

occultation manifeste de l'enseignement catholique par rapport au péché d'homosexualité. Pour Mgr Koch, le mariage homosexuel c'est non mais les unions civiles homosexuelles c'est oui, façon détournée en somme de légitimer dans son diocèse et chez ses ouailles la pratique de la sodomie, mais de grâce sans le label mariage, pour ne pas choquer la vieille Germaine rétrograde dans sa chaumière... Mgr Koch, c'est le tartuffe de Notre Temps !

Il faut l'admettre : il existe désormais de nombreux évêques, cardinaux et hommes d'Église qui ne reconnaissent plus certaines conduites, en soi, de principe, objectivement comme intrinsèquement mauvaises et peccamineuses. La mal c'est simplement ce que la communauté pourrait percevoir comme excessif et trop anti-conforme à la mode du moment. Les péchés méritant bastonnades et réprimandes romaines ne concernent que les comportements anti-sociétaux, anti-ecclésiastiques, anti-migrants, c'est-à-dire contraire à cette collectivité humaine en marche vers des matins radieux globalisés déterminés par des officines humanitaristes.

Ainsi ce n'est que parce que le « mariage pour tous », suprême victoire du monde arc-en-ciel sur un monde hétéro qui honnit le mariage tout court, n'est pas encore assez bien rentré dans les mœurs que Mgr Koch s'y oppose puisqu'il accepte parallèlement et sans objection aucune la vie commune des invertis. Dans quelques années, quand les consciences se seront habituées à ces nouveaux modes de vie, l'archevêque allemand nous dira que le « mariage » homosexuel c'est bien, mais que le mariage entre un homme et une bête c'est mal.

Et ainsi la révolution anthropologique en cours avance à petit pas, grâce à l'absence de principes immuables chez ceux qui devraient être en première ligne pour défendre la loi naturelle transcendée par la loi divine, garanties d'une humanité encore digne de ce nom.

Francesca de Villasmundo

## Vénézuela : des milices gouvernementales lancent des cocktails Molotov sur une église

Source: <http://medias-catholique.info/venezuela-des-milices-gouvernementales-lancent-des-cocktails-molotov-sur-une-eglise/9028>

By Joaquim De Albuquerque on July 28th, 2017

Venezuela – Des groupes armés pro-gouvernementaux ont attaqué jeudi l'église de la Sainte Famille dans le secteur Pedro León Torres, à Carora, dans l'État vénézuélien de Lara.

Le journal *El Nacional* indique que les toits de l'église « ont été endommagés par des pierres et des cocktails Molotov lancés par des partisans du pouvoir et de la Garde nationale bolivarienne (GNB) ».

Les catholiques de la localité craignaient que le père Ramón Barrios ait été blessé. Mais il a pu être mis en sécurité au moment de l'attaque.

Le pays est sous tension depuis le début du mois d'avril et des affrontements meurtriers s'y succèdent.

## L'affaire Dawkins, le « 1000 bornes » de la critique religieuse, syndrome christianophobe et islamophile

Source: <http://medias-catholique.info/laffaire-dawkins-le-1000-bornes-de-la-critique-religieuse-syndrome-christianophobe-et-islamophile/9013>

By Hristo Xiep on July 28th, 2017

Si on en croit *The Gospel Herald* dans sa livraison du 25 juillet, le militant athée et biologiste britannique Richard Dawkins, notoirement christianophobe, devait être invité en août sur *KPFA Radio, une très gauchisante radio de la non moins gauchiste ville californienne de Berkeley, pour parler de son dernier*

livre *A Brief Candle in the Dark, qui constitue ses mémoires.*

Or, il y a quelques jours, la radio l'a brutalement désinvité et en a informé ses auditeurs qui avaient déjà acheté des billets pour venir l'écouter. La raison de ce revirement ? Dawkins aurait « *offensé et blessé* » la communauté musulmane en ayant tenu des « *propos injurieux* » contre l'islam sont il a qualifié la doctrine « *d'ignoble* » (*vile* en anglais). Il a répliqué ainsi : « Je suis connu pour critiquer fréquemment le christianisme mais je n'ai jamais été désinvité pour cela. Pourquoi accordez-vous à l'islam un laissez-passer ? Pourquoi est-ce bien de critiquer le christianisme mais pas l'islam ? ». Bill Donohue, président de la *Catholic League*, a répondu à cette question de Dawkins : « La gauche accorde un laissez-passer à l'islam parce qu'elle soutient tout ce qui peut saboter l'Occident. C'est aussi simple et aussi pervers que ça ».

Je ne sais pas si beaucoup de lecteurs se souviennent d'un jeu de société originaire de la bonne ville girondine de La Teste de Buch et que tout enfant arcachonnais a reçu en cadeau de fin d'année en plusieurs exemplaires : le Mille Bornes (<https://www.jeuxdujardin.fr/sites/dujardin/files/images/MILLE-BORNES-LUXE.png>). Un peu comme dans le 1000 bornes il y a une hiérarchie tant dans les « bornes » (escargot à 25 km, canard à 50 km, papillon à 75 km, lièvre à 100 km et hirondelle à 200 km) que dans les « incidents » (un feu rouge ou une limitation de vitesse étant bien moins contraignante qu'une panne d'essence), la capacité à critiquer les religions dans le Nouvel Ordre Mondial est également aléatoire :

– Critique du catholicisme : 200 km de gagné dans le plan de carrière.

– Critique du bouddhisme : carte « plouc » entraînant une « limitation d'ascension sociale en monde bobo » (pas plus de 50 km par étape de plan de carrière).

– Critique de l'islam : carte « accusation de racisme », carrière stoppée au point actuel sauf si vous abattez la carte « coup fourré » : « appartenance à la bonne ethnie ».

– Critique du judaïsme : accident mortel, fin de votre carrière et destruction de celle-ci.

La vie, c'est simple comme un jeu de société...[d'autres diraient comme un jeu de l'oie !](#)

Hristo XIEP

## **Viktor Orban: « Nous assistons à la mise en œuvre consciente d'une nouvelle Europe, mélangée et islamisée. » Discours intégral 22 juil. 2017**

Source: <http://medias-catholique.info/viktor-orban-nous-assistons-a-la-mise-en-oeuvre-consciente-dune-nouvelle-europe-melangee-et-islamisee-discours-integral-22-juil-2017/8998>

By Emilie Defresne on July 26th, 2017

A lire sans modération. Viktor Orban: « *la Hongrie a assuré sa protection, et celle de l'Europe, face à l'invasion migratoire.* » « *Bruxelles doit restituer les compétences qu'elle s'est appropriées furtivement.* » « *C'est au réseau mafieux de Soros et aux bureaucrates bruxellois, ainsi qu'aux médias qu'ils contrôlent, que nous aurons à nous mesurer au cours des neuf mois qui viennent* » dit-il à propos de la campagne des Législatives qui s'annoncent à couteaux tirés contre l'opposition de gauche et les technocrates de l'UE . Viktor Orban s'est battu du temps de l'Union soviétique avec force et courage contre les oppresseurs communistes de la Hongrie, il se bat avec autant d'énergie et d'intrépidité aujourd'hui, au sein du groupe de Visegrad, contre « *l'alliance qui s'est formée à Bruxelles contre l'opinion des populations,* » selon ses termes. Le chef du gouvernement hongrois rappelle avec force et chiffres à l'appui, à tous ceux qui seraient tentés de ne plus combattre pour la sortie de la France de l'UE, que cette Union dite européenne est l'ennemie des peuples européens. M. Orban révèle ci-

dessous, les chiffres d'un sondage qu'il a fait effectuer, auprès de l'ensemble des peuples d'Europe pour savoir s'ils sont désireux de conserver leur civilisation européenne et donc chrétienne, ou non. Il vaut mieux se fier à ses chiffres qu'à ceux des instituts de sondage *mainstream* qui ne travaillent qu'à faire croire aux patriotes des divers pays membres de cette Union que les opinions seraient désormais favorables à l'UE. Ce qui est bien sûr faux.

Emilie Defresne

*Discours de M. Viktor Orbán, premier ministre de Hongrie, devant les participants de la 28<sup>ème</sup> Université d'été de Băile Tuşnad, en Roumanie, le 22 juillet 2017.*

Viktor Orbán : « Mesdames et Messieurs,

*Je voudrais commencer par rappeler à tout le monde que lorsque nous nous sommes réunis ici pour la première fois voici vingt-sept ans, nous avons fait une constatation. Souvenez-vous qu'à cette époque, au début des années quatre-vingt-dix, tout le monde – non seulement en Hongrie, mais aussi en Europe centrale – considérait comme allant de soi qu'il fallait prendre modèle en tout sur le monde occidental qui nous ouvrait à nouveau ses portes, que nous devions muer notre vieille peau et développer une nouvelle peau occidentale, plus à la mode. En termes politiques, cela voulait dire que nous devions faire exactement la même chose qu'eux. Quant à nous, combattants de la liberté venant de l'autre côté du rideau de fer, qui nous réunissions ici voici vingt-sept ans, vingt-huit ans, nous pensons que nous aurions peut-être quelque chose d'utile à apporter à cette Europe qui vivait alors depuis quarante ans déjà dans la paix, la liberté et le bien-être. A cette époque, il n'y avait pas beaucoup de caméras autour de nous, et l'on se préoccupait bien peu de scruter nos propos.*

Aujourd'hui, cependant, l'on nous observe de près. Si je devais nommer l'événement hongrois et européen le plus marquant de l'année écoulée, l'événement principal des douze mois qui nous séparent de notre dernière rencontre, je citerais le renforcement des Quatre de Visegrád. Il y a eu les élections américaines. Il n'y a pas longtemps, les élections présidentielles et législatives françaises ont balayé l'ensemble de l'ancien régime des partis. Ce sont des événements importants, certes, mais je suis convaincu que l'acquis le plus important de l'année écoulée est le renforcement sans précédent de la collaboration des quatre États du groupe de Visegrád. Nous pouvons affirmer que Varsovie, Prague, Bratislava et Budapest parlent d'une même voix, ce qui n'est pas rien compte tenu du caractère très différent de nos pays. Nous avons les Polonais toujours pleins d'entrain, les Tchèques toujours très mesurés, les Slovaques toujours sensés et les Hongrois toujours romantiques, et nous sommes tout de même capables de parler d'une même voix. Nous pouvons vraiment en être fiers.

Conformément aux usages de cette université d'été, je voudrais essayer de dresser ici le bilan des changements intervenus depuis un an, y compris dans une perspective civilisationnelle. Peut-être ne se souvient-on pas qu'à la suite de son élection, le président Obama a prononcé en 2009 son premier grand discours international dans une ville appelée Le Caire. L'actuel président des États-Unis qui vient d'être élu a prononcé son premier grand discours international dans une ville appelée Varsovie. Et pour mesurer l'importance de ce changement, il suffit, comme je vais maintenant le faire, de citer quelques extraits du discours présidentiel de Varsovie. Je cite : « n'oublions pas que la défense n'est

pas seulement un engagement financier, mais aussi un engagement de volonté », ou encore : « notre combat pour l'Occident ne commence pas sur les champs de bataille, mais dans notre tête, avec notre volonté et notre esprit. Notre liberté, notre civilisation et notre préservation dépendent des liens entre l'histoire, la culture et la mémoire ». Et il a ensuite affirmé : « **combattons donc, comme les Polonais, pour la famille, pour la liberté, pour le pays et pour Dieu** ».

Ces paroles, Mesdames et Messieurs, n'auraient pu être prononcées nulle part dans le monde occidental voilà encore deux ans. Et c'est peut-être pour moi l'occasion de saluer Piotr Naimski et la délégation polonaise qu'il conduit. Il est le président du groupe d'amitié polono-hongrois à Varsovie. Chers amis Polonais, soyez les bienvenus !

Certaines théories décrivent les changements actuellement en cours dans le monde occidental comme la prise de conscience, avec l'arrivée au pouvoir du nouveau président américain, du combat que se livrent sur le champ de la politique mondiale les élites mondialisées, supranationales d'une part et les dirigeants patriotes, attachés à la nation d'autre part. Cette analyse me paraît correcte, elle contient beaucoup de vérité, et si nous l'appliquons à nous-mêmes, nous pouvons dire que nous avons été les précurseurs de cette nouvelle politique patriotique occidentale dès 2010, bien avant les élections américaines. Nous avons couru un peu plus vite que la musique, et nous savons bien qu'en politique ce n'est pas la reconnaissance – mais au contraire quelque chose de bien différent – que les précurseurs ont en partage. Mais s'ils tiennent le coup, la reconnaissance viendra plus tard, comme c'est le cas de

manière croissante pour la Hongrie. L'essentiel est que, dans ce combat qui oppose les délégués en politique des élites mondialisées aux dirigeants et aux pays de sensibilité patriotique, la Hongrie se trouve du bon côté, du côté des patriotes.

Que d'autre pourrait faire, Mesdames et Messieurs, un gouvernement patriote – c'est ce qu'a évoqué le président américain, et c'est ce que nous avons dit nous-mêmes en 2010 – si ce n'est de rechercher le renforcement de sa propre communauté, de sa nation, de son pays ? Nous aussi, en Hongrie, avons décidé en 2010 de reprendre le contrôle de notre pays, de restaurer notre considération et de reprendre la maîtrise de notre avenir. J'ai essayé, pour mon intervention, de rassembler autour de quelques points-clé les facteurs qui font la force d'une nation dans le monde d'aujourd'hui, les attributs qui donnent sa force à un pays. J'ai identifié une bonne dizaine de points, que je voudrais maintenant partager brièvement avec vous, en illustration de la longue route et des résultats accomplis par la Hongrie dans ce domaine depuis 2010.

« Une nation forte ne vit pas de l'argent des autres. »

Tout d'abord, une nation forte et un État fort ne vit pas de l'argent des autres. C'est pourquoi un tel État remercie bien l'aide des institutions du type FMI, mais prend congé d'elles, les renvoie chez elles et espère qu'il n'aura plus à croiser leur chemin. C'est ce qui s'est passé en Hongrie. N'oubliez pas qu'avant 2010 les gouvernements socialistes avaient mis la Hongrie sous assistance respiratoire du FMI. Le problème des dispositifs d'assistance respiratoire est qu'ils aident, certes, à la survie du patient, mais que le patient leur est lié. C'est ce problème que nous avons réussi à résoudre

après 2010, et la Hongrie est ainsi parvenue à une avancée dans la dimension la plus importante de la force, celle de l'indépendance financière. Un État fort est un État dont les finances sont en ordre. Il n'y a pas d'État fort si le déficit budgétaire dérape, il n'y a pas d'État fort si les entreprises sont placées sous la coupe de leurs créanciers, et il n'y a pas d'État fort si les ménages sont entraînés dans le piège de l'endettement comme cela a été fait avec l'endettement en devises des Hongrois. Toutes ces questions, nous avons réussi à les résoudre l'une après l'autre. Un État fort est un État dont l'économie produit des résultats. Ces résultats sont définis, dans le monde moderne, par une expression appelée PIB. S'il y a croissance, il y a renforcement. En Hongrie, la croissance est aujourd'hui de près du double de la moyenne européenne. Un État fort est un État qui est capable de donner un emploi à tous ceux qui veulent travailler. Peu d'États en sont capables aujourd'hui, et nous en faisons partie. Je voudrais rappeler quelques chiffres. En 2010, sur les 10 millions de Hongrois, 3,6 millions avaient un emploi et 1,8 million payaient des impôts. C'est un vrai miracle que nous n'y ayons pas succombé. Aujourd'hui, 4,4 millions de personnes ont un emploi et 4,4 millions de personnes paient des impôts. C'est la raison pour laquelle la Hongrie est financièrement solide.

**« Un État n'est fort que si les branches stratégiques de son économie sont nationales ».**

A moins d'avoir la dimension de l'Allemagne ou des États-Unis, un État ne peut être fort que si les branches stratégiquement les plus importantes de son économie sont solidement entre les mains d'intérêts nationaux. Ce n'était pas le cas avant 2010, mais nous pouvons

affirmer aujourd'hui que dans le secteur énergétique, dans le secteur bancaire et dans le secteur des médias les intérêts nationaux sont devenus majoritaires. L'État hongrois a consacré au cours des dernières années l'équivalent de plus de 3 milliards d'euros [3% de son PIB annuel] au rachat des secteurs ou sociétés précédemment privatisés sans raison. [L'inverse de la France qui privatise de plus en plus sous l'impulsion de l'Union Européenne. E.D.]

**« Un État fort ne peut pas se satisfaire d'un déclin démographique. »**

Un État fort ne peut pas se satisfaire d'un déclin démographique. Ce problème est en ce moment le talon d'Achille de l'État fort en Hongrie. Un pays qui connaît le déclin démographique et – parlons clair – qui n'est même pas capable de se reproduire biologiquement ne mérite peut-être pas d'exister. Il disparaît. Seules subsistent dans le monde les communautés capables de se maintenir au moins au niveau biologique. La Hongrie n'y est hélas pas encore. Et nous devons reconnaître aussi que dans les questions démographiques, donc dans les politiques familiales, les mains des gouvernements sont liées : car aucune politique n'est en mesure de déterminer si dans une communauté il y aura ou non des naissances, s'il y aura des naissances dans une famille, et combien. Seules les femmes peuvent en décider. Il en sera selon la volonté des femmes. Que peut faire le gouvernement ? Il peut faire une seule chose : essayer de créer un environnement favorable à la famille. Nous n'avons pas l'habitude de parler, sur ce point, d'un fait important, mais peut-être est-ce maintenant l'occasion de l'évoquer, comme je vais le faire. Beaucoup ont pu être frappés par le fait qu'en Hongrie, en vertu justement

de la notion d'État fort, nous dépensons énormément d'argent pour le soutien des familles. L'on peut se poser la question de savoir d'où vient cet argent. La réponse, Mesdames et Messieurs, est simple : cet argent, nous le prenons aux multinationales. Modestie mise à part, je dirais même que je le prends aux multinationales, parce qu'au début il n'y avait guère, à part moi, de partisans de cette excellente mesure. Par conséquent, nous prélevons sur le bénéfice des entreprises internationales, par la voie de différents impôts exceptionnels, les sommes que nous reversons aux familles qui élèvent des enfants. Au niveau des chiffres, cela veut dire – sur la base des chiffres de l'année dernière – que nous prélevons 272 milliards de forints [près de 900 millions d'euros] sur le secteur bancaire, 120 milliards de forints [400 millions d'euros] sur le secteur énergétique et 55 milliards de forints [180 millions d'euros] sur le secteur des télécommunications. Cela fait près de 500 milliards de forints [1,6 milliard d'euros] par an, que nous redistribuons à hauteur de 272 milliards de forints [900 millions d'euros] sous forme d'avantages fiscaux aux personnes qui travaillent tout en élevant des enfants, 74 milliards de forints [240 millions d'euros] à l'alimentation gratuite des enfants et 5 milliards de forints [16 millions d'euros] par an au financement des vacances des enfants pauvres. Nous fournissons gratuitement les livres scolaires (je ne peux pas donner de chiffre exact, parce qu'il augmente constamment) et nous consacrons 210 milliards de forints [680 millions d'euros] à l'acquisition de leur logement par les parents élevant leurs enfants. Voilà en quoi consiste la politique démographique, la politique familiale dont je parle. En fait, les ressources nécessaires à son financement n'existaient pas.

*En entendant le vice-premier ministre Zsolt Semjén dire que le gouvernement hongrois est le gouvernement le plus chrétien-démocrate d'Europe, il faut penser à ceci : nous prélevons une partie des grands bénéfices pour les redistribuer à ceux qui travaillent tout en élevant des enfants et qui se préoccupent ainsi de l'avenir de la nation.*

*« Il n'y a pas d'Etat fort sans identité culturelle. Il n'y a pas d'identité culturelle sans composition ethnique stable. »*

*En parlant d'Etat fort, il faut évoquer aussi, parmi ses conditions de base, la sécurité publique. Cela veut dire aujourd'hui principalement deux choses : la protection des frontières et la capacité à écarter les menaces terroristes.*

*Il n'y a pas d'Etat fort sans identité culturelle. Il faut parler de l'identité culturelle, même si cette expression semble se heurter à des tabous. Il n'y a pas d'identité culturelle sans composition ethnique stable. Modifier la composition ethnique d'un pays revient à modifier son identité culturelle. Un Etat fort ne peut jamais se le permettre, en particulier si quelque catastrophe mondiale l'y oblige.*

*Dans le monde moderne, il n'y a pas, Mesdames et Messieurs, de communauté forte, d'Etat fort s'il n'y a pas dans le pays une activité scientifique et une innovation dynamique, et si le pays n'est pas capable d'ouvrir vers les branches industrielles du futur. Je ne prétends pas que nous soyons arrivés à destination, mais nous avons au moins, au cours des sept dernières années, frappé à la porte des industries du futur.*

*Dans notre cas, il n'y a pas de communauté hongroise forte ni d'Etat hongrois fort si nous ne sommes pas capables de rassembler dans une même communauté tous les Hongrois vivant dans le monde. Sans entrer dans les détails, je*

*voudrais dire que la Hongrie ne pourra être forte que si elle est organisée de manière à ce que si, où que ce soit dans le monde, l'on marche sur les pieds d'un Hongrois parce qu'il est hongrois, un clignotant rouge doit s'allumer à Budapest. La Hongrie sera un Etat fort si nous y parvenons.*

*La force de la Hongrie, Mesdames et Messieurs, est également accrue par son appartenance à un système d'alliances stable, car nous sommes membres du gigantesque marché commun de l'Union européenne et aussi de la plus grande force militaire du monde, l'OTAN. M. le pasteur Tókécs a évoqué les championnats du monde de natation. Je ne voudrais pas parler ici de l'événement en lui-même, mais simplement souligner le fait que la capacité à abriter les grands événements du monde est aussi*

*une condition de base de la force d'un Etat et d'une communauté modernes. Si nous regardons Budapest, nous voyons qu'entre Vienne et Istanbul Budapest est le point – peut-être le seul – dont on puisse dire qu'il est une sorte de création culturelle, car Budapest n'est pas seulement une ville, mais aussi – vous la connaissez bien – une création culturelle hongroise, la manifestation du génie hongrois dans sa capacité à produire des réalisations architecturales et urbanistiques. En d'autres termes, Budapest est le lieu qui montre à soi-même et au monde qu'il n'y a pas d'événement au monde, qu'il soit sportif, culturel, religieux, ou autre – à l'exception des championnats du monde de football, mais c'est une autre histoire – que Budapest ne soit pas en mesure d'accueillir. C'est une grande capacité, une grande force et une sérieuse promesse pour l'avenir. En d'autres termes, notre capitale est capable de bien plus que le simple service de l'Etat hongrois.*

*« Il reste encore une chose nécessaire à la force : c'est l'armée. »*

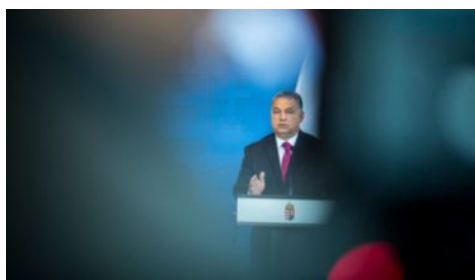
*Il reste encore une chose, Mesdames et Messieurs, qui est nécessaire à la force mais dont nous ne disposons que de manière limitée : c'est l'armée. Son développement a pris du retard, parce que dans les années passées nous avons consacré toutes nos énergies à la sortie de la crise économique. Dans quelques années, quand nous parlerons de la force de la Hongrie, de la question de notre nation, je suis sûr que nous pourrons faire figurer dans nos arguments la force de l'armée hongroise, qui sera capable de défendre le pays et elle-même contre toute agression extérieure. C'est pour cette raison que nous avons lancé un programme de développement de nos forces armées, et que nous avons entamé au cours de la période récente la construction du premier établissement de l'industrie militaire hongroise.*

*L'avenir*

*En ce qui concerne l'avenir, Mesdames et Messieurs, tous les processus que je viens de décrire devront être amplifiés. Il y a trois questions pour lesquelles le seul renforcement n'est pas suffisant et où le changement de dimension est nécessaire, c'est-à-dire une accélération du développement. Le premier est la question démographique. Nous n'en sommes même pas encore au point zéro : il est vrai que notre taux de fécondité est passé de 1,2 à 1,44 – c'est encourageant –, mais nous sommes encore loin des 2. Et pour être tranquilles démographiquement, chaque couple hongrois doit avoir – en moyenne évidemment – au moins 2,1 enfants. Tant que nous n'y serons pas, la Hongrie devra être considérée comme démographiquement menacée, et ce commandement doit être pris au sérieux par tout le monde, mais en premier lieu par*



le gouvernement. Nous avons donc besoin d'un changement de dimension et d'une accélération sur le terrain de la démographie. Nous devons aussi accélérer dans la structuration de notre nation : nous devons intensifier fortement, sur la période à venir, l'organisation de la communauté hongroise du Bassin des Carpates, et tout particulièrement sa puissance économique. Et le troisième domaine où nous aurons besoin d'un changement de dimension, c'est celui de l'insertion de la technologie moderne dans l'économie hongroise, au travers d'une participation beaucoup plus active qu'aujourd'hui à la révolution industrielle.



### « L'Europe restera-t-elle celle des Européens ? »

Voilà pour la Hongrie. Je voudrais maintenant dire quelques mots de l'Europe. Je vous prie de m'excuser de m'exprimer aujourd'hui devant vous d'une manière qui pourra vous paraître très simplifiée. Ce n'est pas que j'aie perdu le sens des nuances, mais le sujet permet une présentation très simple.

La question principale qui se posera à l'Europe au cours de la prochaine décennie est de savoir si l'Europe restera celle des Européens. Si la Hongrie restera le pays des Hongrois, l'Allemagne, le pays des Allemands, la France, le pays des Français, l'Italie, le pays des Italiens. Qui seront les habitants de l'Europe ? C'est à cette question historique que nous sommes confrontés. En ce qui concerne la situation concrète – et cela en dit long sur le monde dans lequel

nous vivons – il n'existe en Europe aucune donnée claire et fiable sur la proportion, dans les différents pays, des habitants traditionnels, de souche, chrétiens, et celle des communautés musulmanes qui y pénètrent. Il est en effet interdit dans la pratique de collecter ces données. Quant à celles que l'on collecte, elles ne sont pas utilisables pour en déduire l'avenir qui nous attend. Car les migrants ne se répartissent pas selon les mêmes classes d'âge, donc les statistiques générales nous révèlent peu de chose sur ce qui nous attend. Il faut prendre en considération surtout les moins de 15 ans et ceux compris entre 15 et 45 ans pour prédire ce qui se passera dans tel ou tel pays à l'horizon, disons, 2050.

### Sondage hongrois sur la volonté des peuples européens

Le gouvernement hongrois ne mesure ni sa peine, ni son argent pour mener chaque année une vaste enquête destinée à savoir ce que pensent de tout cela les Européens. Pas ce que pensent leurs dirigeants : nous connaissons leur opinion, et nous avons de bonnes raisons de soupçonner que l'opinion des dirigeants ne reflète pas celle des peuples. L'enquête de cette année montre que

81% des citoyens des 28 États-membres de l'Union européenne estiment que le phénomène migratoire est une question grave ou très grave.

64% des Européens estiment que la migration est un facteur d'accroissement de la criminalité. 59% sont d'avis que l'immigration modifie la culture.

Sur le jugement de la performance de Bruxelles dans la gestion du phénomène migratoire, 76% des citoyens de l'Europe estiment qu'elle est faible.

Et à la question de savoir s'il convient de donner davantage de pouvoirs à Bruxelles pour la

solution du problème, ou bien s'il faut plutôt renforcer les États-nations, nous constatons que 36% des interrogés attendent la solution de Bruxelles et lui donneraient davantage de compétences, et 51% attendent la solution des États-nations. Dans le cas de la Hongrie, nous avons 25% de nos concitoyens – ce n'est pas rien : un quart de la population – qui estiment qu'il faut donner davantage de pouvoirs à Bruxelles, mais grâce au Ciel nous en avons 61% qui souhaitent le contraire et qui déclarent même qu'il serait bon de reprendre ceux – ou au moins une partie de ceux – que nous lui avons jusqu'à présent conférés.

Naturellement, sur toute cette problématique consistant à savoir qui seront les habitants de l'Europe de demain, l'on pourrait avancer qu'une intégration réussie résoudra le problème. La réalité est toutefois que nous ne connaissons pas d'intégration réussie. Il est clair que la migration n'est une solution ni aux problèmes économiques, ni au manque de main d'œuvre. Il est intéressant de constater qu'en Europe le risque de voir les migrants prendre leur emploi est celui qui préoccupe le moins les populations. La cause en est sans doute l'expérience de la vie. Je pense également qu'il y a des situations désespérées où les naufragés n'en peuvent plus et se mettent à boire de l'eau de mer : c'est aussi de l'eau, après tout, sauf qu'elle n'apaise pas la soif et ne fait qu'accroître le mal. Ceux qui prétendent faire résoudre par les migrants leurs problèmes économiques se trouvent à peu près dans cette situation. Et nous devons rappeler aussi, dans notre argumentation face aux tenants de l'intégration réussie, que si des personnes représentant des objectifs antagonistes se retrouvent dans un même système, dans un même pays, il n'en résultera pas l'intégration, mais le chaos. Il

est parfaitement évident que la culture des migrants est en opposition radicale avec la culture européenne, et que des idées et des valeurs antagonistes ne peuvent se valoriser simultanément, car elles s'excluent mutuellement. Pour donner un exemple particulièrement emblématique, les Européens estiment souhaitable que les hommes et les femmes bénéficient des mêmes droits, alors que dans une communauté musulmane cette approche est inacceptable parce que selon eux l'homme et la femme doivent se positionner dans une relation hiérarchique. Ces deux approches ne peuvent pas cohabiter, et ce n'est qu'une question de temps que l'une ou l'autre prenne le dessus.

« les immigrés musulmans estiment que leur civilisation est supérieure à la nôtre. »

L'on peut affirmer aussi, bien entendu, que les communautés culturellement différentes de la nôtre qui pénètrent chez nous peuvent être éduquées et se transformer. Mais force est de constater – comme M. le pasteur Tóké l'a rappelé – que les communautés musulmanes qui pénètrent en ce moment en Europe estiment que leur culture, leur foi, leur mode de vie et leurs principes de vie – sur la base de ce qu'ils considèrent des nôtres – sont supérieurs et plus précieux que les nôtres. La situation est donc qu'en matière de respect de la vie, d'exigences de vie, d'engagement, d'intérêts particuliers, de hiérarchisation des valeurs – que cela plaise ou pas – les communautés musulmanes sont plus fortes que les communautés chrétiennes. Et pourquoi quelqu'un voudrait-il assimiler une culture qu'il estime inférieure à la sienne ? Personne ne le fera. Personne ne le fera jamais, et c'est pourquoi l'éducation, et l'intégration qu'elle suppose, sont vouées à ne pas réussir.

« La solidarité est l'instrument de la civilisation européenne »

Et voilà la question, Mesdames et Messieurs, qui revient si fréquemment dans la politique européenne : celle de la solidarité. Je voudrais commencer par déclarer sans ambages que la solidarité n'est pas l'objectif de la culture européenne, mais seulement son instrument. L'objectif de la culture européenne est que les hommes et les femmes qui y sont nés puissent vivre selon leurs convictions et leurs valeurs, dans la paix, la sécurité et le bien-être. C'est cela, l'objectif de la culture européenne. La solidarité n'en est qu'un instrument, et l'on ne peut pas mettre l'instrument à la place de l'objectif. Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire que nous ne pourrions jamais être solidaires avec des idées, des hommes et des communautés qui se fixent précisément pour objectif la modification de la culture européenne, de ce qui donne à cette culture son essence, son sens et son but. L'on n'a pas le droit d'être solidaire avec des groupes et des idées opposés aux objectifs existentiels et culturels de l'Europe, parce que cela équivaldrait à s'auto-sacrifier.

« Des politiciens allemands se plaisent à insulter la Hongrie »

Je dois encore ajouter ici que bien que nous n'ayons pas l'intention de nous immiscer dans les élections allemandes, il existe des hommes politiques allemands promis à l'échec qui, dans l'espoir d'une amélioration de leur indice de popularité – nous pourrions même le considérer comme un compliment – se plaisent à s'amuser avec la Hongrie, à nous provoquer, à nous insulter, à nous accuser de manque de solidarité. Il faut préciser ici deux choses. La première est que la Hongrie a assuré sa propre protection, et avec elle la protection de l'Europe, face à l'invasion

migratoire. Cela nous a coûté l'équivalent de 900 millions d'euros. Une petite bribe nous en a été ristournée par l'Union, et je recommanderais même à l'Union d'éviter de parler de solidarité tant qu'elle ne nous aura pas versé les 800 millions d'euros qu'elle nous doit pour la protection de l'Europe. Jusque-là, je recommande à l'Europe la plus grande humilité. Et aussi : si j'étais Allemand, je tournerais cinq fois ma langue dans ma bouche avant d'aborder avec les Hongrois le sujet de la solidarité. Si j'étais Allemand, je tournerais cinq fois ma langue dans ma bouche avant de prononcer ce mot face aux Hongrois, tant que les ouvriers hongrois recevront, pour un même travail, un salaire cinq fois inférieur à celui de leurs homologues allemands. Dans ces conditions, il est honteux pour un Allemand de parler de solidarité. De plus, j'estime que c'est là un débat particulièrement malheureux, parce qu'il va à l'encontre de la logique des investissements croisés, de la circulation des capitaux et de la création d'emplois. Il s'oppose donc aussi aux valeurs européennes.

**« en ce moment il convient d'affaiblir, de détruire, de briser la Pologne. »**

En tout état de cause, Mesdames et Messieurs, nous devons prendre acte, au vu de tout cela – si l'image que je vous ai donnée n'est pas déformée et reflète bien la réalité – de ce qui en résulte au niveau de l'élite politique. Eh bien, je dois dire qu'une alliance s'est formée à Bruxelles contre l'opinion des populations. Ceux qui prennent part à cette alliance sont les bureaucrates de Bruxelles et leur élite, ainsi que le système que l'on peut appeler « l'empire Soros ». Cette alliance s'est créée à l'encontre des Européens, et nous devons reconnaître qu'aujourd'hui George Soros valorise mieux ses intérêts à Bruxelles qu'à Washington ou à Tel-Aviv. C'est bien pour cela

qu'il a conclu cette alliance avec Bruxelles. Comme il est d'usage lorsque des dirigeants ou une large élite politique se retournent contre leur peuple, l'on a toujours besoin d'inquisiteurs qui déclenchent des procédures contre ceux qui expriment la voix du peuple. L'Union européenne a toujours disposé d'inquisiteurs en chef, y compris au cours des quatre dernières années, elle s'appelait Mme Reding. Mme l'inquisiteur en chef a été battue, et l'on en a trouvé un autre, il s'appelle Timmermans. Nous ne nous réjouissons certes pas du fait que l'énergie de M. l'inquisiteur en chef ne lui permette pas de courir deux lièvres à la fois, et qu'à notre place il ait maintenant jeté son dévolu sur la Pologne, mais ce qui est certain, c'est qu'en ce moment la principale cible de l'inquisition, l'exemple d'un gouvernement national qu'il convient d'affaiblir, de détruire, de briser est la Pologne. Je voudrais déclarer très clairement que la Hongrie est évidemment mue par ses intérêts nationaux propres. Et en raison de nos intérêts nationaux propres,

en raison des intérêts de l'Europe et en raison de l'amitié polono-hongroise, nous tenons à réaffirmer que la campagne inquisitoriale menée contre la Pologne n'aboutira jamais, parce que la Hongrie fera usage de tous les moyens juridiques à sa disposition pour manifester sa solidarité avec les Polonais.

**« Il existe un plan Soros »** de destruction des nations européennes. »

Quelles sont, Mesdames et Messieurs, les conséquences de tout cela ? La première est qu'il faut regarder clair, ne pas compliquer, ne pas placer le combat qui nous attend dans un contexte de complot mondial, mais le décrire et l'affronter d'une manière aussi

rationnelle que possible. La situation porte un nom : il existe un plan Soros. Celui-ci comporte quatre points. M. Soros l'a écrit lui-même, et son empire l'a publié et a commencé la mobilisation en vue de son exécution. Ce plan prévoit de faire entrer chaque année en Europe plusieurs centaines de milliers, si possible un million de migrants en provenance du monde musulman. Le second point précise que chacun d'entre eux devra recevoir, en pénétrant en Europe, 15 000 euros que l'auteur du plan se fera un plaisir de financer : ce n'est pas anodin, mais c'est ici secondaire. Ce n'est en effet pas cela, ce n'est pas le profit commercial qui constitue le cœur du projet, mais le fait que l'on peut ainsi assurer la continuité du flux migratoire. C'est-à-dire que ceux qui souhaitent voir arriver au moins un million de migrants par an doivent entretenir le phénomène, ce que dans notre jargon nous appelons « pull factor ». Il ne faut pas que le mouvement s'arrête. Et si on les répartit, et si tout le monde reçoit en plus une somme de cette importance – qui est, soit dit en passant, supérieure au revenu annuel moyen hongrois – il est clair qu'il n'y aura aucun problème de relève. Le troisième point du plan Soros prescrit que les migrants arrivés devront être répartis entre les pays d'Europe sur la base d'un mécanisme obligatoire et permanent. Et le quatrième, qu'il faut mettre en place une agence européenne de l'immigration qui devra reprendre aux Etats-nations toutes les compétences décisionnelles en matière de migration et les remettre entre les mains de Bruxelles. Voilà le plan Soros.

Pour vivre **« l'Union européenne devra d'abord regagner sa souveraineté face à l'empire Soros. »**

Si nous parlons maintenant de l'avenir de l'Europe, il faut

d'abord affirmer que si nous voulons que l'Europe puisse vivre, que l'Europe reste aux Européens, l'Union européenne devra d'abord regagner sa souveraineté face à l'empire Soros. Tant que ce ne sera pas le cas, il n'y aura aucune chance pour que l'Europe reste aux Européens. Une fois que l'Union européenne aura ainsi recouvré sa souveraineté, elle devra être refondée. Ce n'est pas là l'objet principal de mon intervention d'aujourd'hui, et je resterai donc très schématique. La première tâche et la plus importante est que l'organisme appelé Commission européenne soit remis à la place qui est la sienne aux termes du Traité fondateur de l'Union européenne. Ce traité dispose clairement que la Commission n'est pas un organe politique, et qu'elle n'a qu'une mission, celle de veiller, en chien de garde, au respect du Traité fondateur. Les Etats-membres y délèguent certes des commissaires, mais le lien se brise dès la délégation et ces hommes et ces femmes doivent là, au sein de la Commission, veiller au respect du Traité fondateur de l'Union. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Aujourd'hui, la situation est que la Commission s'auto-définit comme un organe politique. Le président Juncker a lui-même déclaré qu'il met en place un organe politique, jouant un rôle politique. C'est de là que viennent tous les problèmes, c'est de là que viennent tous les maux que connaissent aujourd'hui les Etats-membres au sein de l'Union européenne. C'est ainsi qu'a pu se produire une situation où – après que j'ai mis mon veto au système des quotas au Conseil européen, où l'unanimité est requise –, la Commission a contourné cette situation en entamant une procédure juridique pour la mise en œuvre de laquelle les quatre cinquièmes des Etats-membres suffisait : notre seul veto, celui de la Hongrie, se retrouvait « dribblé ». Nous

*avons été trompés, floués, et le rapport de confiance qui unissait jusqu'alors les chefs d'Etat et de gouvernement des 28 a été rompu. C'est là le rôle politique dont la Commission doit se défaire de toute urgence.*

**« Il faudra reconduire à l'extérieur du territoire de l'UE tous les migrants illégaux. »**

*Lorsque ce sera le cas, il faudra affirmer avec détermination que la refondation de l'Europe ne pourra pas commencer autrement que par l'arrêt de la migration et par la protection par chaque Etat de ses frontières, sous compétence nationale. Et lorsque l'on y sera arrivé, il faudra, sur la base d'un programme commun, reconduire quelque part à l'extérieur du territoire de l'Union européenne tous les migrants qui y auront pénétré illégalement. Cela peut paraître sévère, mais ceux qui sont entrés illégalement doivent être reconduits hors d'Europe.*

*Et après, lorsque nous aurons pris acte de la sortie des Britanniques de l'Union européenne, ainsi que du fait qu'une des armées les plus puissantes du monde a quitté l'Union européenne, et tout en renforçant notre collaboration au sein de l'OTAN, nous devons en venir à constater que le continent européen ne peut pas demeurer militairement sans défense, et qu'il ne pourra pas espérer être défendu par d'autres. La présence des Américains est importante, l'appartenance à l'OTAN est importante, mais l'Europe doit également disposer par elle-même d'un potentiel militaire lui permettant de se défendre. Nous devons donc nous atteler à la constitution d'une force militaire européenne.*

[Le plan Macron d'une défense européenne, au contraire, prévoit de mettre en place une défense fédérée de l'UE pour défendre « l'empire Soros » établi par les traîtres de Bruxelles et

non pas une Défense de la civilisation chrétienne européenne ainsi que la prône M. Orban. Malheureusement, en dépit des bonnes paroles de Donald Trump à Varsovie, ce ne sera pas de l'OTAN, telle qu'elle est aujourd'hui, que les peuples européens devront attendre leur défense. Du reste un pays ne peut se pas dépendre pour sa défense, d'un pays étranger. Mais pour le moment la Hongrie n'a pas d'Armée, contrairement à la France qui peut se libérer des faux-frères de l'OTAN, pour peu que l'Armée retrouve sa place. E.D.]

*Parallèlement à cela, nous devons réaliser que l'Union européenne perd constamment de sa compétitivité économique dans l'économie mondiale : il faut donc restaurer notre compétitivité, ce qui passe par des réductions d'impôts et un marché du travail aussi souple que possible.*

*Après cela, nous devons dire très sincèrement à nos amis d'Europe occidentale fatigués des élargissements qu'il n'y aura pas de paix en Europe sans l'intégration totale des Balkans dans l'Union européenne. C'est pourquoi il faut élargir l'Union, et en tout premier lieu faire entrer le plus rapidement possible dans l'Union européenne le pays-clé, la Serbie, aussi absurde que puisse sembler encore aujourd'hui cette idée.*

*Et lorsque ce sera fait, nous devons conclure deux accords historiques, de très grande portée, aux implications à la fois économiques, militaires et politiques. Nous avons besoin d'un accord historique avec la Russie d'une part, et la Turquie d'autre part.*

*Et lorsque nous aurons fait tout cela, nous pourrons dire que nous aurons refondé l'Union européenne et fait d'elle une entité compétitive avec les autres continents pour les décennies à venir.*

*Résumons donc : où en sommes-nous aujourd'hui en Europe ? Je peux dire ceci. Les partis chrétiens-démocrates d'Europe*

*se sont déchristianisés, ils mettent en œuvre les attentes des médias et des intellectuels libéraux en matière de valeurs et de culture. Le second élément important est que la politique de gauche a perdu son terreau, les partis sociaux-démocrates ne sont plus sociaux-démocrates. Le prolétariat leur a faussé compagnie, si je puis dire. Le nombre et la force du travail organisé s'est également réduit, essentiellement parce que de nombreuses activités industrielles ont été délocalisées à l'extérieur de l'Union européenne, et c'est pourquoi les partis sociaux-démocrates ne sont plus ce qu'ils étaient. Il ne leur reste qu'une politique : s'associer aux milieux d'affaires mondialisés représentant la politique économique néolibérale, et concentrer leurs efforts sur la conservation de leur influence sur un seul domaine : celui de la culture. C'est là la seconde caractéristique majeure de l'Europe d'aujourd'hui. Et la troisième, c'est que l'on prépare actuellement l'Europe à remettre son territoire à une nouvelle Europe, mélangée et islamisée. Nous assistons à la mise en œuvre consciente, progressive de cette politique. Pour que tout cela se réalise, pour que le territoire puisse être ainsi remis, il convient de poursuivre la déchristianisation de l'Europe : nous en voyons les signes dans les tentatives de donner la priorité à des identités de groupe sur les identités nationales, et dans l'orientation consistant à changer la gouvernance politique en une gouvernance bureaucratique. C'est l'enjeu du constant et furtif accaparement de compétences de la part de Bruxelles au détriment des États-nations. Voilà, Mesdames et Messieurs, la situation de l'Europe d'aujourd'hui, c'est sur ce champ de bataille que combattent aujourd'hui les pays d'Europe centrale.*

*Je voudrais revenir, en conclusion, sur notre patrie plus étroite, la Hongrie. Notre rencontre d'aujourd'hui est la dernière avant nos prochaines élections. Tout cela est bel et bon, mais ce qui compte, ce sont les faits. Dans le meilleur des cas, la description que je viens de faire de l'Europe, de la situation mondiale, des changements survenus, est exacte. Mais pour nous, le plus important, hic et nunc, ce sont les élections hongroises qui approchent. Je voudrais en dire maintenant quelques mots.*

*« la Hongrie a arrêté l'invasion migratoire qui déferlait sur l'Europe. »*

*Quel est l'enjeu des prochaines élections législatives hongroises ? Je voudrais dire tout d'abord que les élections hongroises de l'année prochaine seront ou pourront être particulières, parce qu'elles auront cette fois-ci un enjeu également européen. N'oublions pas que la Hongrie a été le pays qui – avec l'aide des V4 [Pays de Visegrad ndlr], qui méritent toute notre reconnaissance – a arrêté l'invasion migratoire qui déferlait sur l'Europe. J'ai déjà déclaré précédemment – mais je le répète aujourd'hui – que tant que je serai premier ministre de Hongrie à la tête d'un gouvernement Fidesz – chrétien démocrate, la clôture restera en place, nos frontières seront défendues et avec elles, celles de l'Europe.*

*« Bruxelles doit restituer les compétences qu'elle s'est appropriées furtivement »*

*L'opposition hongroise affirme quant à elle publiquement qu'elle démantèlera la clôture et qu'elle laissera entrer les migrants dans le pays, elle se déclare d'accord avec la répartition totale et obligatoire des migrants en Europe et elle exposera notre continent à un nouvel avenir de mixité communautaire. C'est cette divergence de vues entre*

*l'opposition hongroise et la majorité gouvernementale qui constitue l'enjeu européen de ces élections. Il s'y ajoute un autre débat, dans lequel il y a également une importante ligne de fracture entre tous les partis d'opposition et les partis de gouvernement, qui porte sur le point de savoir si nous devons transférer des compétences à Bruxelles ou non. Notre position est que Bruxelles doit restituer les compétences qu'elle s'est appropriées furtivement – d'après moi illégalement. L'opposition au contraire – qu'il s'agisse des socialistes, de l'extrême droite ou des libéraux – affirme unanimement qu'il faut donner davantage de compétences à Bruxelles, parce que les grands problèmes ne peuvent recevoir que des solutions européennes, qu'il n'y a que des solutions européennes. Cela signifie clairement qu'ils souhaitent transférer à Bruxelles de manière croissante le gouvernement du pays. Cela aussi donne une dimension européenne aux élections législatives hongroises.*

*Ces élections auront aussi un enjeu « centre-européen ». Vous voyez qu'aussi bien les bureaucrates bruxellois que George Soros sont intéressés à un affaiblissement de l'Europe centrale, car le principal obstacle à la mise en œuvre du plan Soros est aujourd'hui la fermeture, à la frontière sud de la Hongrie, de la route migratoire dirigée sur l'Europe. Après nous, les Serbes l'ont également fermée, suivis des Macédoniens. C'est nous, avec le soutien des V4, qui constituons l'obstacle à la réalisation de ce plan. C'est pour cette raison qu'il existe en Europe des forces qui souhaitent voir à la tête de la Hongrie un autre gouvernement que le gouvernement hongrois actuel, parce que c'est ainsi que la cohésion des V4 pourrait le mieux être affaiblie. N'ayons aucune illusion : si ce n'est pas un gouvernement*

*chrétien démocrate qui se forme en Hongrie, le prochain gouvernement affaiblira les V4, et avec eux l'ensemble de l'Europe centrale. C'est pourquoi les élections hongroises ont également un enjeu sous l'angle de l'Europe centrale.*

*Et enfin, les élections hongroises ont également un enjeu intérieur. J'ai décrit au début de mon intervention tout ce que nous avons fait pour le renforcement de la Hongrie. Je ne voudrais ni le répéter, ni entrer dans les détails. Je voudrais simplement dire que si les forces citoyennes, nationales et chrétiennes ne gagnent pas les prochaines élections, tout ce que la Hongrie a accompli au prix de beaucoup de sueur, de peine et de contrariétés risquera d'être perdu. Et cela veut dire, Mesdames et Messieurs, que la Hongrie pourra connaître une nouvelle période marquée non pas par la construction, mais par la démolition. N'oubliez pas que bâtir est long et difficile, et que démolir est rapide et facile. Je peux vous affirmer ici, en toute sérénité, que la Hongrie n'a jamais été, depuis Trianon, aussi près que maintenant de redevenir un pays européen fort, prospère et reconnu. Et nous n'avons jamais été aussi près, depuis Trianon, de voir notre pays regagner sa confiance en lui-même et sa force vitale qu'aujourd'hui. Et je suis sûr aussi que si la Hongrie se trouve à nouveau dirigée par un gouvernement soumis aux intérêts étrangers mondialisés, elle risquera de perdre cette opportunité historique non pas pour une législature, mais de nouveau pour de nombreuses décennies.*

*Et si en Hongrie même notre nature de Hongrois est mise en danger, qu'en sera-t-il des Hongrois d'au-delà des frontières ? La principale condition de base de la prospérité et du maintien des communautés hongroises vivant en-dehors des frontières*

du pays est une Hongrie forte. Les partis qui affaiblissent notre pays seront également incapables de proposer une bonne politique, un avenir et des perspectives aux communautés hongroises vivant au-delà des frontières. Ils ne sont pas vos amis. C'est pourquoi je voudrais encourager tout le monde à s'inscrire sur les listes électorales. Ne vous bornez pas à nous encourager, mais faites-nous le plaisir de descendre sur le terrain, parce qu'aujourd'hui vous avez vous aussi la possibilité de dire votre mot dans l'issue de la compétition électorale.

Et enfin, je voudrais dire quelques mots de nos adversaires, parce que nos véritables adversaires ne seront pas cette fois-ci les partis hongrois d'opposition. Tout le monde peut voir qu'au cours des dernières années il s'est formé une unité nationale forte et déterminée en matière de questions nationales : l'on appelait autrefois cette unité, dans le jargon politique, la « force centrale ». Les partis d'opposition ne savent comment entamer cette cohésion nationale. En fait, c'est surtout aux forces extérieures que nous aurons à nous mesurer dans la campagne qui nous attend. C'est au réseau mafieux de Soros et aux bureaucrates bruxellois, ainsi qu'aux médias qu'ils contrôlent, que nous aurons à nous mesurer au cours des neuf mois qui viennent. Nous connaissons leurs méthodes, nous n'attendons pas de surprises : chantage financier, menaces politiques, rapports par-ci, rapports par-là, campagne médiatique, procédures d'infraction, tel article, tel autre article. Mais affirmons aussi que face aux manifestations souvent brutales, grossières, parfois même incongrues, la Hongrie a toujours défendu ses intérêts et apporté ses réponses de manière posée et cultivée, je pourrais dire

dans un style européen. Je suis convaincu que nous en serons capables pendant la campagne électorale aussi.

*Summa summarum, en un mot comme en cent, je pourrais dire qu'il y a vingt-sept ans, ici en Europe centrale, nous croyions que l'Europe était notre avenir. Aujourd'hui, nous avons le sentiment d'être l'avenir de l'Europe.*

*Je vous remercie de votre attention. »*

Source: [VisegradPost](#)

Voir aussi:

- [Macron s'est empressé d'activer les sanctions de Bruxelles contre la Pologne et la Hongrie](#)
- [L'UE lance une procédure contre la Hongrie pour sa loi « Anti-Soros » inspirée de la Russie](#)
- [La Pologne met fin au gouvernement des juges au grand dam de l'UE et des USA](#)

[Emilie Defresne](#)  
defresne@medias-presse.info

emilie

## Des mariages pour Mgr Bernard Fellay et sœur Pierrette Thiffault, le carnaval Bergoglien

Source: <http://medias-catholique.info/des-mariages-pour-mgr-bernard-fellay-et-soeur-pierrette-thiffault-le-carnaval-bergoglien/9019>

By Christian Lassale on July 28th, 2017

Au jour même où était publiée la lettre pontificale concédant à la FSSPX la possibilité de recevoir ponctuellement délégation des Ordinaires pour les mariages, [les autorités suprêmes de la FSSPX remerciaient « profondément » le Saint Père. Devant les dissensions internes](#) que ce texte pontifical provoquait de [par ses graves ambiguïtés lourdes de conséquences à long terme](#), l'unique ligne de défense de ces même autorités suprêmes de la FSSPX consistait à déceler en ce geste du pape

François une attitude « positive » à l'endroit de la Tradition.

Mais voilà : après la [FSSPX, sœur Pierrette Thiffault, religieuse canadienne vient elle aussi de recevoir délégation pour recevoir l'échange des consentements des époux](#). Faut-il y voir une disposition « positive » du Pape, décidée pour le bien de l'Eglise ? En réalité, après l'autorisation qu'elle a reçue de donner un baptême, cette délégation pour les mariages, venue en droite ligne de Rome, ressemble bien à une volonté de dissoudre le sacerdoce catholique et de protestantiser un peu plus l'Eglise. Sœur Pierrette Thiffault ne s'y est d'ailleurs pas trompée :

*« C'est un grand service rendu à l'Eglise, mais rendu à moi aussi. C'est une ouverture pour les femmes dans notre milieu, mais dans le diocèse aussi »*

A la lumière de ce nouveau fait, la délégation accordée à la FSSPX prend sa véritable lumière. Il ne s'agit nullement de la part du pape de [vouloir la Tradition catholique pour l'Eglise](#) – comment un pape voulant la Tradition catholique pourrait-il œuvrer à la destruction du sacerdoce catholique ? – mais d'une vague concession visant à faire [entrer la FSSPX dans le panthéon œcuménique de « l'Eglise » conciliaire](#).

Christian Lassale

## Gay-pride de Londres : entre christianophobie et peur des islamistes

Source: <http://medias-catholique.info/gay-pride-de-londres-entre-christianophobie-et-peur-des-islamistes/9025>

By Francesca de Villasmundo on July 28th, 2017

A la dernière gay-pride de Londres, qui se veut non la marche des fiertés comme les lobbies Lgbt le prétendent mais l'exhibition de tous les fantasmes salaces, les marcheurs colorés ont élevé une pancarte avec écrit « *Jésus est gay* ». Un groupe d'homosexuels qui se définissent ex-musulmans en avaient fait autant avec l'inscription « *Allah est gay* ».

Les policiers sont intervenus pour cacher au plus vite la deuxième pancarte mais non la première.

Motif de ce traitement discriminatoire ? Les chrétiens catholiques, anglicans et protestants sont tellement habitués à se faire cracher dessus et à ce que leur religion et le Christ soient bafoués, pire ils tendent l'autre joue à toujours plus d'humiliations christianophobes, ils sont doucereux, ils essaient uniquement de jeter des ponts et d'offrir des mains tendues, ils ne veulent pas ériger de murs et aiment toutes les couleurs, ils célèbrent la liberté de chacun, même des ennemis qui insultent leur Dieu...

Les musulmans, au contraire, sont un peu plus agressifs et chatouilleux : ils tuent les caricaturistes du prophète Mahomet et ceux qui ne récitent pas le Coran de mémoire. Une pancarte qui fait d'Allah un sodomite pourrait ne pas être agréée par certains hommes à la barbe longue qui circulent dans les rues de la capitale anglaise... De quoi donc faire réagir au quart de tour, au nom de la paix sociale, la police londonienne aux ordres du politiquement et *islamiquement* corrects.

Si les évêques catholiques, pasteurs protestants et anglicans, n'ont pas moufté face à cette provocation blasphématoire et à l'inaction sélective des policiers britanniques, le fameux biologiste évolutionniste qui se considère athée [Richard Dawkins](#) a réagi sur twitter :

« *Gay-Pride de Londres. La police est contente avec les pancartes « Jésus est gay ». Mais a banni la pancarte du @CEMB (Conseil des musulmans) « Allah est gay ». Hypocrisie du type de @kpfa »*

La Kpfa est une radio californienne qui affirme vouloir promouvoir l'accueil, la tolérance sociale et l'intégration et qui, en réaction à la déclaration du scientifique, a annulé un programme auquel aurait du participé Dawkins.

*London gay Pride march. Police happy with "Jesus is Gay" banners. But banned @theCEMB's "Allah is Gay" banner. @KPFA-grade hypocrisy!*

— Richard Dawkins (@RichardDawkins) [23 juillet 2017](#)

L'Occident s'avachit sous la pression de la mode arc-en-ciel tout en se

soumettant à l'islam. Deux attitudes superficiellement antinomiques mais qui l'une comme l'autre font le jeu des mondialistes et autres paladins qui travaillent à la disparition de l'ancien monde européen pour le remplacer par une humanité malléable, brassée, dépravée, inculte, esclave de la jouissance sans frein et du matérialisme abâtardissant !

Francesca de Villasmundo

## Attentat contre le siège de la Conférence épiscopale mexicaine

Source: <http://medias-catholique.info/attentat-contre-le-siege-de-la-conference-episcopale-mexicaine/9022>

By Joaquim De Albuquerque on July 28th, 2017

Mexique – Des inconnus ont fait exploser une bombe à l'entrée du siège de la Conférence épiscopale mexicaine (CEM) à Mexico.

La vidéo de la caméra de sécurité partagée par l'évêque de Cuernavaca, Mgr Ramón Castro, montre la détonation vue de l'intérieur du bâtiment.

Mgr Castro a déclaré que « le siège de la Conférence épiscopale du Mexique a subi une attaque avec une bombe à essence ». « Je pense que cela reflète la situation au Mexique, » a-t-il dit.

Le directeur du bureau de presse de la Conférence Episcopale Mexicaine, Armando Cavazos a confirmé que l'engin explosif n'a fait que des dégâts matériels mais aucune victime.

La piste d'une organisation de féministes d'extrême gauche est avancée.

L'Eglise catholique subit hélas un regain de violence anticatholique au Mexique.

## L'abbé Beauvais rappelle à quel point Salazar fut un modèle de chef d'Etat catholique

Source: <http://medias-catholique.info/labbe-beauvais-rappelle-a-quel-point-salazar-fut-un-modele-de-chef-detat-catholique/9041>

By Léo Kersauzie on July 30th, 2017

Archives – L'abbé Beauvais nous dresse le portrait de Antonio de Oliveira Salazar, exemple de chef d'Etat catholique au vingtième siècle.